

	Guilcher Alexis : Né le 2-01-1900 à l'île de Sein ; études à Pont-Croix ; 1924, prêtre, vicaire à Mahalon puis à Spézet ; 1925, vicaire à Elliant ; 1945, recteur de Baye ; 1953, recteur de Guilligomarc'h ; 1956, recteur de L'île-Tudy ; 1968, recteur de Meilars-Confort ; 1974, se retire à Roz-Avel, Quimper puis à Missilien ; décédé le 8-08-1976. Étude : <i>Quimper et Léon</i>, 1976 p. 343-344.
--	---

Extraits de l'homélie de M. le Chanoine Olier aux obsèques de M. Guilcher, les 10 et 11 août 1976, à Kerfeunteun et à l'île de Sein.

Issu d'une famille où la fidélité à Dieu est une tradition strictement observée, le jeune Alexis accompagna de bonne heure son père, sa mère et ses aînés aux offices vigoureux de l'île de Sein... Le samedi soir la maison devenait un sanctuaire où la mère apprenait à tous les motets du lendemain : chants grégoriens et cantiques bretons.

A cette époque l'île était plongée dans le plus grand isolement et il n'était guère question de radio, encore moins de télévision... Seule une presse limitée et intermittente procurait aux Iliens les nouvelles du continent. Il appartenait alors au clergé de commenter les événements et de prodiguer à son auditoire un enseignement religieux éclairé et solide... Et les âmes en profitaient.

Aussi le recteur ne fut guère étonné lorsque le petit choriste Alexis Guilcher vint un jour lui dire : « Et moi aussi, je veux être prêtre »..

Prêtre le 22 Juillet 1924, Alexis chanta sa Première Messe à l'île, le 10 août, à la Saint-Laurent, au milieu d'une assistance recueillie et fière d'avoir donné un disciple de St Pierre au service de l'Eglise... « Tu seras pêcheur d'hommes ».

En l'espace d'un an, il reçoit trois affectations de vicaire : à Mahalon jusqu'à Noël, à Spézet jusqu'en Octobre et enfin à Elliant où son stage va se prolonger pendant 20 ans.

Animant les offices avec un collègue doué comme lui d'une voix sonore, il faisait dire aux Melenicks : « Un enterrement chez nous revêt une splendeur ravissante par le chant de nos deux vicaires ». Rien d'étonnant qu'il fût appelé souvent aux cérémonies de Missions, Adorations, Jubilés, Troménies en qualité de chantre. Il entraînait les foules à chanter la gloire de Dieu.

Et ce fut la guerre. Il se félicita du rôle qui lui échut et qui lui convenait bien : la garde des espagnols réfugiés en France à la suite de leur guerre civile... Ayant eu le bonheur d'échapper à la captivité, il rejoignit sa paroisse d'Elliant mais il avait ses yeux fixés sur l'île de Sein, sa petite patrie, et il se fit un devoir d'aider au ravitaillement de bien des gens...

La guerre est terminée, tout rentre dans l'ordre et le premier vicaire d'Elliant est nommé recteur, recteur à Baye et tour à tour à Guilligomarc'h, à l'île Tudy, à Confort. Appelé au service de l'Eglise à une époque où ses devanciers étaient fortement attachés aux vieilles traditions, Alexis marcha dans la même voie. Toutefois à l'île-Tudy, il était heureux, quand arrivaient les estivants, de recourir au ministère quelque peu différent de deux aumôniers qui appréciaient à la fois et son hospitalité et sa largeur de vue en la circonstance.

Si j'avais à parler de la vie intérieure du confrère qui nous a quittés, je dirais qu'il fut d'une fidélité sans faille à ses devoirs religieux. De bonne heure il était sur pieds pour l'oraison et pour la messe, puis à grands pas, dans le jardin, il récitait son bréviaire à des heures régulières, favorisant ainsi une union continue avec Dieu.

Quimper et Léon, 1976, p. 343.